

Bretagne Foot

n°1524 FÉVRIER 2023



Toujours fidèles, ces bretons partagent l'amour du maillot

INTERVIEW

Thierry Guillou,
de Lorient à la Guinée

CLUB DU MOIS

Le FC Goyen, ce jeune club
convivial au bout du monde

DANS LE RÉTRO

L'épopée des irréductibles
G...uingampais!



LIGUE DE
BRETAGNE
DE FOOTBALL

Foot- ball

LES NEWSLETTERS DE LA RÉDACTION

**Chaque jour, recevez
le meilleur de l'actualité
dans votre boîte mail !**



Inscription gratuite sur
www.ouest-france.fr/newsletters

**ouest
france**

sommaire

ACTUALITÉS..... P4

INTERVIEW DU MOIS

Thierry Guillou
De Lorient à la Guinée P6

CLUB DU MOIS

Le FC Goyen
Ce jeune club convivial du bout du monde .. P8

INFO CLUB

Qu'est-ce qui se cache
derrière ma licence ?..... P10

VOUS AVEZ LA PAROLE...

Ces licenciés nous racontent leur plus grande
émotion footballistique..... P12

DOSSIER

JOUEUR, ÉDUCATEUR, DIRIGEANT, ARBITRE :
ils n'ont connu qu'un seul
et même club..... P14

DANS LE RÉTRO

L'épopée des irréductibles
G...uingampais !..... P20

Sylvestre Salvi

« L'amour du maillot s'est très vite
greffé aux joueurs »..... P22

PERSONNEL LBF

À la rencontre de Benoit Ollivo
et Vincent Bodescot P24

AGENDA P26

Bretagne Foot

Adresse: 29 rue de la marebaudière
CS 96838, Montgermont
35768 Saint-Grégoire cédex.
Téléphone: 02 99 35 44 61. Télécopie: 02 99 30 44 29
Magazine d'information. Abonnement: 10 euros
Tirage: 2800 exem-plaires. N°CPPAP: 1010 G 87156
Directeur de la publication: Jean-Claude Hillion
Rédaction: Alain Touzé, Jean-François Antoine,
Servane Bougeard-Le Hénaff, Jean-Pierre Josselin,
Alain Laugle, Jean-Louis Boutruche, Guy Le Gars,
Daniel Le Mouel, Solenne Rescan et Julien Le Saint
Maquette: Média Prestations / Agence VESTIAIRES,
703 avenue Charles de Gaulle, 38290 La Verpillière.
Coordination: Julien Le Saint, Solenne Rescan
et Julien Gourbeyre.
Impression: Imprimerie Courand&Associés,
82, route de Crémieu, 38230 Tignieu-Jamezyieu.

édito

« L'amour du maillot
existe et existera toujours... »

« **T**on nom restera gravé pour l'éternité » : voilà les quelques mots que les supporters Rennais avaient souhaité adresser à Romain Danzé au moment où celui-ci décidait de mettre un terme à sa carrière. Cette trace, indélébile, ils sont désormais peu nombreux à pouvoir la réclamer tant le constat de mutations toujours plus importantes s'accroît au fil des années. Aussi bien dans le milieu professionnel que dans le milieu amateur, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Cependant, persuadés que l'amour du maillot existe et existera toujours, nous avons entrepris des recherches en sollicitant notamment vos retours à travers nos réseaux sociaux. Résultat des courses : près de 500 réactions et plus de 50 mails réceptionnés par notre service communication !

A l'issue d'un choix cornélien, les licenciés que nous avons sélectionnés se nomment Florian, Antoine, Jean-Michel, Erwan ou encore Stéphane. Représentatifs des différentes « familles » qui composent généralement un club, ils disposent d'un point commun : ils n'ont connu qu'une seule et même maison depuis leur toute première licence. Ce point commun les honore et, à leur écoute, on ressent naturellement une grande fierté quand il s'agit d'en parler. De Guilers à Montauban en passant par Pluvigner ou Quessoy, ces irréductibles nous ont offert, pour le coup, une belle bouffée d'oxygène. ■

Jean-Claude Hillion



786

C'est le nombre de licenciés que compte, cette saison, la Tour d'Auvergne Rennes. Un chiffre qui, arrêté au 15 février, fait du club Breillien le plus important club de la Région à ce niveau-là. Par ailleurs, notons la présence de l'Amicale Laïque de Coataudon (778 licenciés), du Dinan Léhon FC (606 licenciés) et du Ploërmel FC (548 licenciés) en tant que « numéro un » de leur département respectif.



Yes we Plab!



Début d'année, Plabennec faisait figure d'exception sur plan national en étant le seul et unique club engagé en 16^{ème} de finale de Coupe de France et en 16^{ème} de finale de Coupe Gambardella Crédit Agricole. Dans le même temps, les Rouges et Blancs étaient toujours engagés en 32^{èmes} de finale de Coupe Nationale Futsal ! Un magnifique triplé et une belle mise en lumière pour le club Finistérien.

A votre avis...

Alors qu'un but vient d'être marqué, un joueur se précipite dans les filets pour récupérer le ballon et le ramener rapidement au centre du terrain. C'est alors qu'un défenseur tente de s'interposer afin de l'en empêcher. Quelle décision doit prendre l'arbitre ? Cette attitude générant une situation conflictuelle, l'arbitre devra avertir le joueur souhaitant récupérer le ballon pour comportement antisportif. La loi 8 est formelle : c'est l'équipe contre laquelle le but a été marqué qui doit procéder au nouveau coup d'envoi. De ce fait, le ballon appartient à l'équipe à qui il revient de donner le coup d'envoi. (Source : Le Football et ses règles)



DIRECTION LE MONDIAL POUR LES FÉMININES DU PEFA!

Après des victoires face à Caen et Quevilly Rouen Métropole lors du championnat interacadémique UNSS, les joueuses du PEFA (Pôle d'Excellence du Football Amateur) disputaient il y a quelques jours le championnat de France à Pau. Là-bas, après deux victoires en poule puis des succès contre le Paris FC (quarts de finale) et Roubaix (demi-finale), les Bretonnes atteignaient la grande finale face à Bourg en Bresse. Au bout du suspense et à l'issue d'une séance de tirs aux buts intense, elles obtenaient même le graal : le titre de championne de France et la possibilité d'aller représenter la France lors du prochain mondial au Maroc. Félicitations à elles !



Ils ont dit

« En 1999, j'ai fait le choix de l'arbitrage et on m'a expliqué comment ça allait se passer, les procédures, les sélections et tout en haut de la pyramide : l'International. J'avais gardé ça dans un coin de la tête. J'ai gravi les échelons et même si ça a mis du temps à décoller, depuis un an ce qui m'arrive est génial. J'avais déjà un parcours international, mais faire la Coupe du Monde, c'est le top des tops. » dit Elodie Coppola, arbitre internationale Française originaire de Douarnenez. (Source : Ouest-France)



"C'est enrichissant et intéressant. Avec Arnaud Le Lan et Fabien Genton, on parle le même football. On s'est vite compris. Il y a toujours une philosophie de jeu ici. De la préformation jusqu'au pro, il y a une vraie ligne directrice de projet club. [...] Il y a un vrai pont entre formation et pro. Tout le monde est dans la même lignée." dit Guillaume Moullec dans les colonnes de notre partenaire Ouest-France au sujet de son expérience actuelle en tant qu'adjoint de la réserve du FC Lorient.



Utile

Représentants de club, vous êtes nombreux à vous questionner sur les différences qui existent entre le sponsoring et le mécénat. Conscient des interrogations planant à ce niveau-là, la Ligue vient de publier un guide pratique sur son site « malbf.fr ». Nous vous invitons à consulter ce document dans l'onglet « Aides Financières » afin de disposer d'informations primordiales dans vos futurs recherches de soutiens financiers.



| **Thierry Guillou** |

De Lorient à la Guinée

Expatrié. Directeur de l'Académie KPC en Guinée Conakry depuis avril 2021, le lorientais Thierry Guillou s'épanouit désormais à détecter et former les futurs talents locaux*.



UN CHOIX PAS ANODIN

« L'Académie est la propriété de Monsieur Kerfalla Camara, à qui appartient également le Hafía FC, un club historique de Guinée qui a notamment remporté trois Ligues des Champions africaines. Son investissement pour la jeunesse est colossal et je suis heureux de faire partie de cette aventure. »

UNE ACADÉMIE D'ÉLITE

« C'est une structure bâtie sur 13 hectares avec toutes les commodités nécessaires pour bien travailler : terrains synthétiques, salles de classe, dortoirs, bâtiments médicaux... Elle est reconnue aujourd'hui par la Fédération comme une « académie d'élite ». Seulement trois le sont en Guinée. Partis d'une feuille blanche à mon arrivée, sans précédents, tout est mis en œuvre aujourd'hui pour répondre aux exigences du haut niveau. »

24 JOUEURS RETENUS SUR 6018

« 6018, c'est le nombre de joueurs du pays nés en 2009 et 2010 que nous avons observés lors de mes quatre premiers mois sur place. Pour au final en retenir 24 afin de constituer la première promotion de l'Académie en septembre 2021 ! Cette saison une nouvelle grande détection nationale sera organisée dans le but d'ouvrir une deuxième promotion pour la génération 2011 et de poursuivre notre développement. »



DES ÉQUIPES QUI SE CONSTITUENT « AU POIDS »

« Ici, il n'y a pas de compétitions mais aussi pas de licences et aucune vérification des âges ! Pour pallier ce manque, nous jouons deux fois par semaine face à d'autres académies du pays et clubs informels. Pour les équipes, nous fonctionnons au poids étant donné que certains adversaires ont deux ou trois ans de plus que nos partenaires... Nous avons une équipe U42 kilos et une autre U52 kilos. Avant chaque match, nous pesons les adversaires pour nous assurer que cette règle est bien respectée. »

DES TALENTS QUI SE RÉVÈLENT DANS LA RUE

« Les appuis et la capacité à éliminer en 1 contre 1 sont de vrais atouts chez ces jeunes habitués aux 4 contre 4 et 5 contre 5 dans la rue. Les espaces réduits et les

dribbles sont plus démocratisés qu'en France. Cela génère aussi quelques manques au niveau de la vision du jeu voir même de la frappe au but. Heureusement, nous les récupérons assez tôt à l'Académie pour combler les manques que cela génère. Malgré un potentiel certain, la Guinée manque encore de structures de formation pour révéler les jeunes talents. »

PRESQUE DEUX FOIS PLUS D'ENTRAÎNEMENTS QU'EN FRANCE !

« On retrouve une certaine souplesse qui n'existe pas chez dans l'Hexagone. Il y a moins de contraintes liées à l'école, aux familles ou encore à l'occupation des terrains. Ici on s'entraîne presque deux fois plus qu'en France car les enfants sont inter-nés dès leur plus jeune âge, ce qui offre l'opportunité de faire les choses avec plus de flexibilité. »

*Propos extraits du magazine VESTIAIRES

Son parcours

- 2021-2023
Hafia Football Club
Directeur de l'Académie KPC
- 2018-2021
Stade Malherbe de Caen
Éducateur préformation (U12 et U15)
- 2018
Fédération Burundaise de Football
Consultant sélection nationale U17
- 2012-2018
FC Lorient
Éducateur préformation (U13, U14 et U19)
- 2009-2012
FC Quimperlé
Responsable technique formation
- 2003-2009
CEP Lorient
Responsable école de football et éducateur préformation (U15)

Le FC Goyen



Ce jeune club convivial du bout du monde

Valeurs. C'est en 1995, après la fusion de deux villages voisins, que les clubs d'Esquibien Sports et de l'US Audierne ont décidé de faire cause commune au bout du monde. Aujourd'hui, c'est sous l'appellation « Football Club Goyen » que les Finistériens s'épanouissent dans une région où le football reste un lien social privilégié.

planté par un duo qui témoigne immédiatement leurs pensées à une figure emblématique du club disparue récemment (cf encadré ci-après). « Cet exploit en Coupe, Daniel Jézéquel a eu le bonheur de le vivre avant son décès brutal en décembre... Désormais et toujours pour lui, il nous reste à assurer le maintien en Division 2. » Dans le même temps, une équipe « B » est en projet. Les

secteur de pratiquer dans les meilleures conditions mais cela n'est pas toujours évident... « Ce n'est pas facile de recruter à la pointe du Finistère mais heureusement nous pouvons compter sur le retour d'anciens joueurs qui apprécient la convivialité et

l'esprit familial que nous prôtons en organisant des animations par exemple » confie la présidente et femme à tout faire du FC Goyen, Caroline Jézéquel. En tant qu'inconditionnelle du club, comme l'était son père Daniel, elle essaie désormais de voir de l'avant. ■



Guy LE GARS

De longues années en district, un temps en promotion de ligue, champion de Division 3 l'an passé, le FC Goyen a désormais pour objectif le maintien alors que la saison actuelle démarrait avec un exploit dès le deuxième tour de Coupe de France (victoire

Une famille guidée par l'envie constante de progresser

aux TAB face au FC Quimperlé, équipe de Régional 2). Que de souvenirs pour les deux co-entraîneurs, Nicolas Yven et Judicaël Kérisit, qui ne sont pas près

d'oublier ces images de joie avec les supporters présents. « Dans le Cap Finistère, on connaît le prix de la victoire donc on ne lâche jamais rien ! ». Le décor est

40 licenciés actuels, joueurs et dirigeants confondus, forment une base solide à laquelle un groupement de jeunes (avec les clubs de Pen Ar Bed, Plouhinec, Mahalon et Beuzec) est venu se greffer. Les dirigeants mettent tout en œuvre afin d'offrir la possibilité aux jeunes du

Après le décès brutal de Daniel Jézéquel, les grenats accusent le coup



C'est au soir d'un huitième de finale de Coupe du Monde, en décembre dernier, que la terrible nouvelle est tombée avec le décès brutal de Daniel Jézéquel (66 ans). La figure emblématique du FC Goyen est terrassée au cours d'un match de l'Equipe de France dont il ne verra pas la fin. La nouvelle fait le tour du cap Sizun aussi rapidement qu'un orage de mer à la pointe d'Esquibien car, là-bas, le football est une grande famille et ce, malgré les rivalités sportives qui existent entre les villages du coin. Tout le village d'Esquibien pleure alors l'incontournable dirigeant apprécié de tous. Passionné, « l'homme à tout faire » fut trésorier, délégué aux arbitres et, pendant 32 saisons, membre du bureau de la Coupe Pierre Riou. Il aura laissé derrière lui sa famille et son dévouement pour le club qu'il chérissait tant. Également acteur au sein de la troupe « Théâtre du bout du monde », où se produit sa fille Caroline qui a pris les rênes du FC Goyen en 2019, il faisait finalement partie de plusieurs familles ce qui explique sûrement les nombreux témoignages qui ont suivi sa disparition. Au club, la convivialité et l'esprit familial représentaient des valeurs chères à Daniel : « Nous étions familialement très proches. Il m'a amené au football dans mon landau et, depuis ce moment-là, je n'ai jamais quitté les stades. Il m'a inculqué le bénévolat et les valeurs du ballon rond. Je ne l'oublierai jamais et, au travers du club, je pense quotidiennement à lui ». Le FC Goyen a perdu l'un de ses piliers mais compte bien continuer à performer afin de lui rendre hommage et surtout faire hommage à son dévouement.

Qu'est-ce qui se cache derrière ma licence ?



Julien LE SAINT
(en collaboration avec les services de Generali Sports).



Eclairage. Tous nos footballeurs ont déjà entendu parler de licence mais tous ne connaissent pas précisément son utilité. A quoi sert-elle exactement ? En quoi est-elle indispensable ? Voyons plus en détail l'intérêt de ce précieux document avec AssurFoot by Generali Sports, assureur et partenaire historique de la Ligue.



Pourquoi est-ce indispensable de souscrire à une licence ?

Une licence sportive permet de participer aux activités organisées par la fédération sportive à laquelle le club est affilié. Grâce à sa contribution, le licencié est notamment couvert par l'assurance obligatoire de la fédération pour les dommages qu'il cause ou qu'un autre participant lui cause lors de ces activités.

Comment suis-je protégé par ma licence ?

Une licence sportive est décomposée en deux parties : une première qui s'intitule « Individuelle Accident » qui permet d'indemniser un joueur licencié qui se blesse en pratiquant son activité sportive et une seconde « Responsabilité Civile » qui permet d'intervenir lorsque le joueur li-

cencié cause un dommage à un tiers.

A quoi sert cette assurance ?

Son but est de protéger les personnes contre des événements malheureux comme le vol, l'incendie mais aussi contre une blessure... Le principe juridique de l'assurance est de replacer l'assuré dans la situation qui était la sienne avant la survenance du sinistre.

« Replacer l'assuré dans la situation qui était la sienne avant la survenance du sinistre. »

Quel est le rôle de l'assureur ?

Son rôle est d'accompagner l'assuré en étant à ses côtés lors de

moments importants tels que : la souscription du contrat (en déterminant avec précision ses besoins) mais également la déclaration d'un sinistre (en étant présent et en lui expliquant le suivi de son dossier tout en étant le plus réactif possible).

Pourquoi la Ligue collabore avec AssurFoot by Generali Sports ?

Les raisons qui ont amené les deux parties à collaborer sont simples : elles partagent les mêmes valeurs à savoir la protection et la proximité. Dans ce cadre, la Ligue a la certitude que l'ensemble des dossiers sont gérés avec sérieux de la souscription du contrat au règlement du sinistre. Il n'y a pas d'intermédiaire et les conseillers/gestionnaires sont des experts dans leurs domaines respectifs.



Quelles sont les garanties comprises dans votre licence ?

- La **garantie individuelle accident**, lorsque vous vous blessez lors d'un match ou d'un entraînement.
- La **garantie responsabilité civile**, lorsque vous lancez un ballon au cours d'un entraînement sur le pare-brise d'un véhicule en stationnement.

SOUSCRIVEZ EN LIGNE les garanties complémentaires à votre licence

- En cas de **perte de revenus** notamment.



Paiement sécurisé et prise de garantie immédiate.
Plus d'informations : assurfoot@agence.generalis.fr
☎ 02 31 06 08 06

VIVEZ VOTRE PASSION NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS



SAS GENERALI#SPORTS 16, rue du long Douet 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON
Capital social 5 207 224 € - SIREN 751099078 - RCS Caen 751 099 078 - APE 6622Z - N° ORIAS : 18 004 613 (www.orias.fr)
Pour toute réclamation, contactez Generali#Sports : 16 rue du long Douet 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON



Ces licenciés nous racontent leur plus grande émotion footballistique...

Inoubliables. Victoire, défaite, inauguration, séparation, liesse collective, moment de solitude... Émotionnellement parlant, la vie d'un licencié s'apparente à des montagnes russes dont l'accession au point culminant peut aussi bien être jouissive, si les planètes sont alignées, que décevante, si les astres en décident autrement. Une chose est sûre, ces moments-là ne s'oublient pas.



Daniel
LE MOUËL



Alain TOUZÉ



Franck Royé (GSI Pontivy) « Une non-montée vécue difficilement. »



Grande et belle, voilà comment nous pourrions qualifier la saison 1998-1999 de la Garde Saint Ivy de Pontivy. Métronome du jeu pontivyen à l'époque, Franck Royé en garde néanmoins un souvenir très mitigé. Cette saison-là, il l'évoque comme si c'était hier en soulignant l'état d'esprit remarquable entre joueurs, dirigeants et staff: « *La Coupe du Monde nous avait donné des ailes. Nous étions une équipe où l'amitié était importante. J'avais des partenaires exceptionnels, de grands compétiteurs* ». Avec de magnifiques résultats tout au long de la saison, le club pontivyen est amené à disputer les barrages pour accéder en National... Après un succès face à Limoges (1-0), les Gésistes battent Beaucaire (2-0 avec 2 buts inscrits par notre interlocuteur du jour) et s'en vont jouer la montée contre le Stade de Reims au stade Auguste Delaune: « *Un match nul nous suffisait pour atteindre notre objectif. C'est ce que nous réalisons en égalisant à quelques minutes de la fin. L'après-match fut naturellement festif et les supporters étaient nombreux à nous attendre à notre retour* » se rappelle-t-il. Malheureusement, cette joie fut de courte durée puisque, en raison de problèmes administratifs, la « GSI » se voit refuser son accession. A l'époque, elle aurait pu devenir le quatrième club Breton dans l'échiquier du foot national. « *Ce fut très difficile à vivre d'autant que c'était la fin d'une aventure pour tout le groupe avec le départ de certains vers de nouveaux horizons.* »

Fernand Le Dirach (AS Saint-Eloi La Vraie-Croix) « Un magnifique élan de solidarité ! »



A l'initiative du club en 1967, Fernand Le Dirach a quasiment tout connu à l'AS Saint-Eloi La Vraie-Croix: joueur, membre du bureau et fidèle supporter toujours présent au match du dimanche. Les émotions fortes, cet homme de 92 ans en a connu de nombreuses: « *Sur le plan sportif, j'en retiens deux avec la victoire contre Le Guerno en 1982 qui nous évite la descente et bien évidemment l'accession au niveau régional en 2009. C'était tout simplement historique pour notre club et la petite commune que nous représentons.* » Mais l'émotion qu'il estime la plus forte est finalement extra-sportive: « *Lorsqu'un incendie a détruit une partie de mon atelier d'ébénisterie. Imaginez mon désarroi, dans un premier temps, puis ma joie quand, le samedi suivant, tous les membres du club sont venus m'aider à débayer ce qui avait brûlé. C'était un magnifique élan de solidarité et cela m'a naturellement donné la force nécessaire pour rebondir.* »

Alain Juhel (Saint-Clair Limerzel) « Voir une grande partie de ses joueurs en pleurs... »



Au club depuis l'âge de 24 ans, Alain Juhel fut d'abord joueur puis membre très vite investi au sein du bureau. Aujourd'hui, il est vice-président, éducateur des U12-U13 et dirigeant des U15 du GJ Pays de Rochefort en Terre (groupement auquel est associé la Saint Clair Limerzel). En 40 ans d'exercice, il en va de soi que les émotions furent nombreuses mais deux d'entre-elles lui reviennent instinctivement: « *Je me souviens du dernier match de championnat saison 2006-2007 où nous ratons l'accession en D3. A cette époque, j'étais Président du club et voire une grande partie de ses joueurs en pleurs à la fin du match c'est forcément émouvant. L'autre émotion, plus positive cette fois, est très récente puisqu'elle est en lien avec notre montée en D2 la saison dernière. Ce 15 mai 2022, nous clôturons alors notre saison sans aucune défaite en championnat et avec un parcours plus qu'honorable en Coupe.* »

Nicolas Briel (Vannes OC) « Un sentiment de solitude... »



A 55 ans, Nicolas Briel officie pour le Vannes OC et comptabilise plus de 600 matchs. Après 21 années à fouler les pelouses en tant qu'arbitre, certaines situations vous reviennent naturellement à l'esprit dès lors que l'on vous demande de témoigner une émotion vécue dans l'exercice de cette fonction qui génère parfois des prises de décisions peu évidentes... « *C'est ainsi et souvent le cas* » nous confiera celui qui se souvient d'une fin de match intense où il dû siffler un penalty. « *Ce jour-là, la faute était indiscutable et la sanction s'imposait. On était à la 89^{ème} minute et le score était de 0-0...* ». Score final: 1-0. « *Ma décision, lourde de conséquences, a permis à l'une des deux équipes de gagner. Dans mon for intérieur, un sentiment de solitude m'envahissait mais, dans le même temps, j'étais sûr de moi et confiant dans ma prise décision !* »

Allan Eveno (AS Ménimur) « Un rêve éveillé »



Vivre les exploits de ses protégés depuis le bord des terrains s'avère généralement fort en émotions et ce ne sont pas les dires de l'éducateur que nous rencontrons à ce jour qui nous fera dire le contraire. Après avoir pris les rênes des U17 de l'AS Ménimur en août 2021, Allan Eveno a obtenu le graal en fin de saison dernière: une victoire en finale de la Coupe Région Bretagne contre Locminé. Une première pour le club. « *Ce moment était un rêve éveillé. Les joueurs se sont dépassés et je remercie d'ailleurs cette génération pour ce parcours et le moment inoubliable qu'ils nous ont fait vivre. Je remercie également Alan Coppin et Emmanuel Girard de m'avoir accompagné durant cette saison que je n'oublierai jamais.* »

JOUEUR, ÉDUCATEUR, DIRIGEANT, ARBITRE : ILS N'ONT CONNU QU'UN SEUL ET MÊME CLUB

Fidélité. Aujourd'hui tout va vite dans le football. On pense à la vitesse du jeu mais également à la mobilité des joueurs eux-mêmes. Dans ce contexte, les profils que nous avons rencontrés se font rares et suscitent alors un intérêt tout particulier. Qu'ils soient joueurs ou dirigeants, voici quelques exemples édifiants d'hommes dont le parcours reste lié à leur club de cœur.



Antoine Thomas, joueur à l'US Quessoy (22) : « J'aimerais rendre ce qu'on m'a donné »



Joueur depuis près de 30 saisons à l'US Quessoy, Antoine Thomas fait partie de ces joueurs qui restent dans leur club de cœur, celui dans lequel il évolue depuis ses 6 ans. Âgé aujourd'hui de 33 ans et porteur du brassard de capitaine, Antoine explique son rôle en ces mots : « Ça s'est fait naturellement. J'avais l'expérience, j'aime parler et guider sur le terrain. Le but c'est de tirer l'équipe vers le haut dans la victoire comme dans la défaite. » Sa connaissance profonde du club lui permet d'appréhender son rôle de capitaine comme un guide, un repère pour ses coéquipiers : « Ma légitimité vient du fait que je suis là depuis le début et que j'ai toujours travaillé pour faire partie de l'équipe première. ». Après tant d'années passées au sein d'une même institution, on pourrait s'interroger sur la lassitude qui peut s'installer chez le joueur avec cette impression d'avoir « fait le tour ». Mais pour Antoine Thomas, chaque saison est un nouveau départ : « Après avoir enchaîné 6 saisons de DRH, on a réussi à monter en DSR donc il y avait le challenge de jouer au-dessus. Après ça, on est monté en R2 puis en R1, où on joue notre troisième saison. C'est la principale source de motivation ». Concernant l'avenir, il n'a aucun doute dans son esprit qu'il se fera dans son club de toujours : « Je me suis fixé le cap des trente saisons au club, donc encore deux saisons.



À plus long terme, j'aimerais aider à la formation des jeunes. Rendre ce qu'on m'a donné en passant de l'autre côté, c'est pour moi une belle suite. »

Erwan Brientin, l'homme à tout faire des Kériolets de Pluvigner (56)



« 3 valeurs qui me plaisent au club ? Son côté familial car tout le monde se connaît, la reconnaissance dans tous les sens du terme ainsi que l'entraide et la solidarité. » Voilà ce qui définit le mieux les Kériolets de Pluvigner, club dans lequel est licencié Erwan Brientin depuis près de 20 ans. « Ici, j'ai tout connu : joueur, arbitre, éducateur, responsable des jeunes. J'ai commencé en 2004 avec les débutants de l'époque. » Pour le jeune homme de 25 ans, les Kériolets sont une véritable institution. « Je n'ai jamais vu un

intérêt à aller voir ailleurs. J'ai connu des éducateurs super qui m'ont beaucoup fait progresser. Le projet sportif est intéressant et c'est avec ce club que j'ai vécu mes plus beaux moments de football. » Aujourd'hui responsable des jeunes, éducateur principal de la catégorie U10-U11, joueur de l'équipe réserve Séniors et arbitre de district depuis la saison dernière, les semaines d'Erwan sont rythmées par le ballon rond, mais toujours avec le même plaisir. « En U11, les dirigeants et les éducateurs avec qui je travaille sont des amis. Des copains avec qui j'ai commencé le foot, beaucoup sont revenus à Pluvigner après avoir tenté l'aventure ailleurs. C'est un signe qui ne trompe pas ! » Sur les 409 adhérents que compte les Kériolets, Erwan Brientin est certainement celui qui a la plus grande longévité. « Pour moi, c'est gratifiant. Je sens au club que les gens sont reconnaissants par rapport à ça. Pour moi qui ai toujours été là, c'est une belle récompense et une grande fierté. »

Florian Cléret, Président de l'AMS Guilers (29) « Je n'ai jamais manqué une licence »



© J.L. BOUTRUCHE

C'est en 1990 que débute l'histoire d'amour entre Florian Cléret (à droite) et l'AMS Guilers. 33 ans plus tard, celle-ci perdure, l'homme en étant à sa 10^{ème} saison de présidence. « Guilers, c'est la ville où j'ai grandi et où j'habite encore. J'ai un attachement particulier à cette commune. Jusqu'à la saison passée, j'évoluais en Séniors.

Désormais, je prends du plaisir avec les Vétérans" précise l'ingénieur dans le naval. "J'ai connu toutes les équipes de jeunes, parfois au niveau régional et ai pris beaucoup de plaisir avec l'équipe fanion pendant tant d'années. Même lorsque j'étais en études à Lorient ou aux Canaries, je n'ai jamais manqué une licence !". Un plaisir partagé ces derniers temps entre ses rôles sur et en dehors du terrain. "Je me suis présenté à la présidence à une époque où deux clans s'opposaient à la tête du club. Une fois élu, tout n'a pas été si simple. Choisir qui allait être mon coach, en écarter certains ne fut pas toujours aisé." Aujourd'hui, le club de 510 adhérents se porte à merveille. "En 10 ans, nous avons doublé le nombre de licenciés, bâti un terrain synthétique, ouvert une Section Sportive masculine et féminine avec 80 joueurs(euses) et embauché un salarié en CDI." Sans oublier le côté associatif qui tient vraiment à cœur à Florian Cléret. "Nous proposons du foot pour tous mais pas que. Des activités telles qu'un concours de dessins, de photos sont régulièrement mis en place. Sans oublier notre événement phare : le salon des vins et de la gastronomie. C'est une équipe d'amis que j'ai connu dans les catégories de jeunes qui s'occupe de l'organisation. C'est génial de partager cela avec eux ! »

Jean-Michel COCHU, entraîneur de l'OC Montauban Football (35), l'âme du formateur

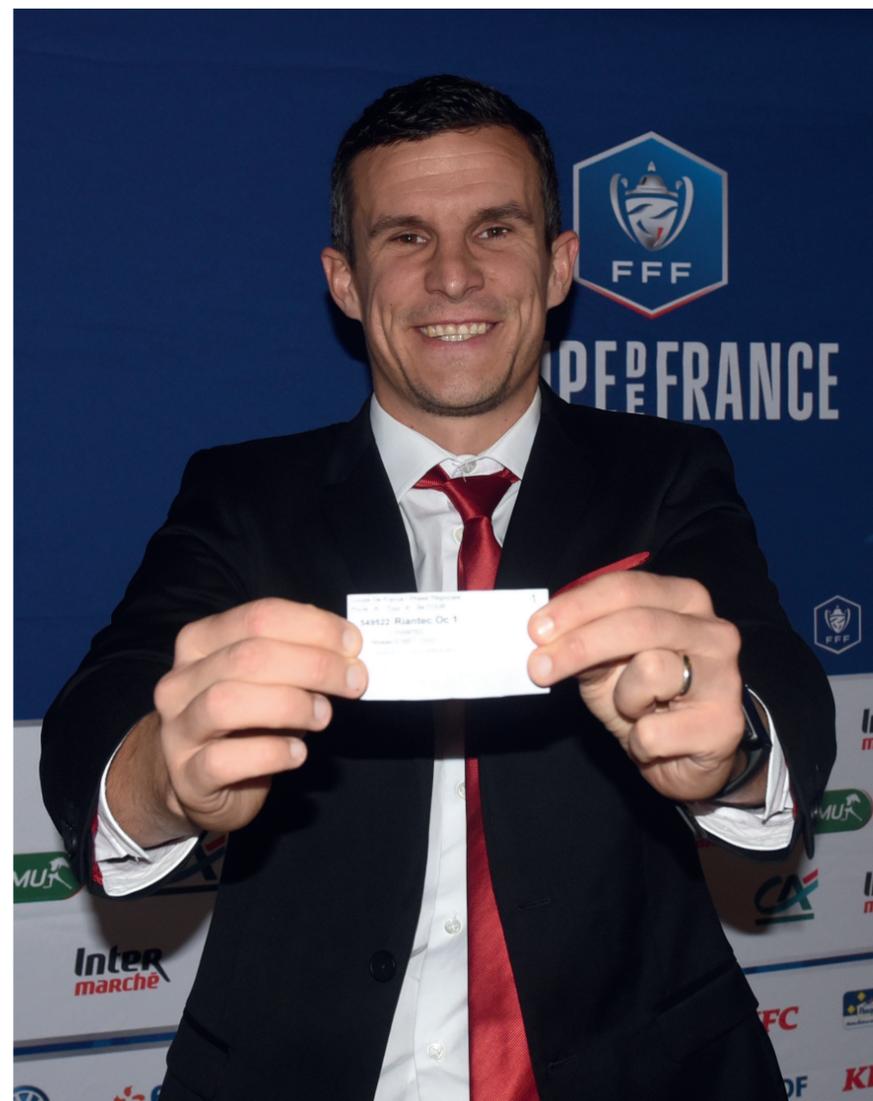


À l'OC Montauban Football, Jean-Michel Cochu est une figure emblématique. 31 ans de licence, 22 saisons passées sur les terrains et 13 années de coaching. « J'ai fait toute ma carrière de joueur à l'OC. À l'âge de 18 ans, je me suis tourné vers l'entraînement, d'abord chez les jeunes puis chez les Séniors. Je suis aujourd'hui à la tête de l'équipe fanion en Régional 2 depuis cet été après en avoir été adjoint de nombreuses années. » Passionné, celui qui évoluait au poste de défenseur fait de la formation des jeunes une priorité. « Chaque week-end, près de 80% de nos effectifs Séniors sont composés de joueurs formés au club. Former fait partie de l'ADN du club et cela rejaillit sur le groupe. Inculquer un état d'esprit et inscrire chacun dans un projet à moyen ou long terme, tel est notre idéal » Et même lorsque l'on demande à l'intéressé où il voit son club dans une décennie, sa réponse ne fait guère de doute. « J'aimerais que l'équipe fanion ait découvert la R1 et l'équipe B le niveau régional afin que cela puisse profiter aux joueurs en post formation. Idem au niveau des jeunes où il sera bénéfique à chaque joueur de jouer en région. » D'autant plus que son club de toujours met tout en œuvre pour arriver à ses fins. « On nous a livré un terrain synthétique en novembre dernier, ce qui a consi-



dérablement améliorer notre qualité d'accueil. Les dirigeants travaillent d'arrache-pied afin de pérenniser les finances du club. Un jour, nous récolterons les fruits de tout ça. » Des fruits qui guideront Jean-Michel et l'O.C Montauban Football vers de nouveaux succès.

Romain Danzé, ancien joueur du Stade Rennais (35) « J'étais un breton capitaine à Rennes : c'était un symbole pour le club »



de porter le brassard des « Rouge et Noir ». Sur l'importance de son rôle au sein du vestiaire, Romain Danzé explique : « Devenir capitaine était une suite logique. J'étais un breton capitaine à Rennes : c'était un symbole pour le club, pour les supporters et pour moi. J'ai été le « porte-drapeau » et c'était un vrai plaisir d'assumer ce rôle-là ».

« Se trouver des challenges saison après saison, c'est la clé de l'épanouissement »

Après toutes ces années, Romain Danzé explique comment il a pu garder le même état d'esprit : « Chaque saison, il y a de la concurrence dans les très grands clubs. Il faut se battre pour gagner sa place. Rien n'était acquis pour moi et je savais que chaque été je repartais de zéro. Je me donnais à fond dès la préparation estivale à chaque entraînement, chaque match amical, pour être titulaire en première division et montrer à mes entraîneurs et mes dirigeants que j'avais toujours ma place. » Lorsqu'on lui parle du « sentiment d'inachevé » que pourrait éventuellement laisser une carrière de footballeur qui n'a connu qu'un seul club, Romain Danzé est formel : « Je me suis toujours épanoui à Rennes. J'ai grandi en même temps que le club, j'ai pu jouer des coupes d'Europe et des grands matchs de championnats. À tous les moments de ma carrière, j'ai toujours su trouver des objectifs. Se trouver des challenges saison après saison, c'est la clé de l'épanouissement pour moi ».

Joueur emblématique du Stade Rennais, Romain Danzé a joué toute sa carrière au sein du club de la capitale de sa région natale. Il revient pour Bretagne Foot sur son parcours. Natif du Finistère, arrivé au centre de formation à 15 ans au début des années 2000 et après 13 ans d'une carrière professionnelle riche commencée en 2006, Romain Danzé fait partie de ces joueurs ayant joués pour un seul club. Courtisé par Saint-Étienne au début

des années 2010, le transfert n'aboutit pas : « À ce moment-là, il était clair pour moi que mon avenir serait au Stade Rennais, quoi qu'il arrive. » Fortement attaché à son club mais aussi à la Bretagne de manière générale, il parle de sa région en ces termes : « Je suis né en Bretagne et je suis resté ici. J'ai grandi dans cette région, j'ai toute ma vie à Rennes. Je suis chez moi ici et je m'y sens bien. » L'expérience accumulée au fil des saisons lui a permis

Stéphane Gouret, président du C.S Lanrelas (22)
« En étant dirigeant, je joue par procuration »



vois pas m'investir ailleurs. J'ai des attaches amicales très fortes ici. Pour un club rural d'une commune de 850 habitants comme la nôtre, l'enracinement est important. C'est un club familial et ça ne se limite pas au terrain : on s'entraide dans tous les moments de la vie. Bien sûr, l'esprit de compétition est très important pour nous, toujours dans le respect de l'autre.

« On prépare des jeunes à la vie d'adulte »

Comment se traduit votre enracinement et votre attachement à la Bretagne à travers votre fonction de président de club ?

La Bretagne est une terre de football et de sport en général. Nous sommes un modeste acteur de cette pratique sportive si importante pour notre jeunesse. Les valeurs du sport sont les valeurs de la vie : notre rôle éducatif et social est fondamental. On ne prépare pas que des joueurs, on prépare des jeunes à leur vie d'adulte. Être dans le même club depuis des années me permet d'effectuer un travail dans la durée et de connaître vraiment les personnes, le milieu et le contexte dans lequel elles évoluent.

Quelles sont les valeurs que vous souhaitez véhiculer au sein de votre club ?

Nous avons des valeurs de fidélité au club et c'est notre ADN. Nous souhaitons inculquer ces valeurs de fidélité à nos joueurs et c'est une immense satisfaction de voir nos jeunes évoluer ensuite dans les catégories supérieures. J'ai un « devoir d'exemplarité » car cela part du haut de l'organigramme pour aller jusqu'en bas. Tout cela nécessite un enracinement fort et une équipe soudée car comme sur le terrain sans le collectif, on n'est rien.

Président depuis plus d'une quinzaine d'années du Club Sportif Lanrelas et trésorier de la Ligue de Bretagne de Football, Stéphane Gouret a choisi de rester dans le club de sa vie. Portrait d'un président breton pour qui l'enracinement et la continuité sont une force.

Quel est votre parcours au sein du Club Sportif Lanrelas ?

Je suis entré au C.S Lanrelas en juin 1990 sur la proposition d'un ami qui était joueur. Je suis une personne à mobilité réduite donc je ne peux pas

être joueur... alors je joue par procuration. J'ai tout d'abord occupé la fonction de secrétaire adjoint. Par la suite, je suis passé secrétaire du club avant de devenir Président en 2005 jusqu'à aujourd'hui. J'ai également fondé l'association des supporters que j'ai présidée pendant plusieurs années.

Quelle est l'importance de ce club et de cet engagement dans votre vie ?

C'est plus qu'un club pour moi, c'est la passion de ma vie. Je suis l'homme d'un club et ce sera le seul, je ne me

Eux aussi, ils nous ont témoigné leur indéfectible fidélité



David ORAIN
OC CESSON



Simon MERDRIGNAC
LAMBALLE FC



Johann DESGRES
QUESTEMBERT



Lucas RELO
AS TREGUEUX



Julien LE BELLEC
ES MERLEVEZ



Romain TRICARD
OC MONTAUBAN



Stéphane BECHU
LANDIVISIAU FC

L'épopée des irréductibles G...uingampais !



Récit. Sans doute tombés dans l'élixir de jouvence, l'Astérix perrosien et sa bande d'irréductibles guingampais ont défrayé la chronique dans les années 70 ! « Pur cru » et fraîchement sortie de la Gambardella (à l'exception de Sylvestre Salvi que le Président Le Graët est venu chercher à Perros-Guirec), la bande de copains enchaîne alors les exploits jusqu'à accéder au graal : le professionnalisme.



Servane
BOUGEARD-
LE HÉNAFF



Une équipe hors-norme...

Avec 13 joueurs dans l'équipe mais seulement 12 autorisés sur la feuille de match, le travail de Sylvestre était de composer avec les forces en présence chaque semaine. « Mais pas de place pour la fatigue ou les blessures, tous devaient tenir le choc ! » nous dit-il avec un léger sourire en coin. Finalement, cinq années suffiront à cette jeune équipe pour parvenir au championnat National de Division 2 et tous s'entendent à dire que la formidable épopée n'a en rien modifié leur état d'esprit. Ce groupe prend d'ailleurs toujours plaisir à se retrouver que ce soit dans les travées du Roudourou ou pour des événements plus exceptionnels comme récemment avec les 110 ans du club !

Il fut un temps où l'équipe fanion de l'En Avant de Guingamp était constituée de jeunes hommes dont la moyenne d'âge n'excédait guère les 20 ans. Tous amateurs, les deux entraînements hebdomadaires se faisaient rarement au complet et les impératifs de chacun faisaient que seul le vendredi permettait une réelle revue d'effectif. Dans ces conditions, difficile de préparer de manière constructive une séance adaptée à la rencontre du week-end, d'autant que la séance de fin de semaine se disputait... dans la salle municipale de Guingamp. Mais pas de quoi entacher la ferveur et la motivation de ces challengers qui disputaient leurs matchs au stade Yves Jaguin (ndlr : le Roudourou étant inauguré en 1990).

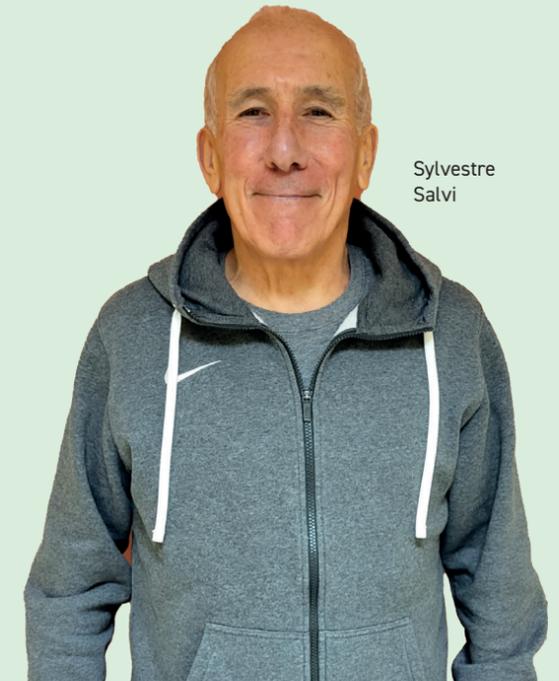
« Pour nous, il n'a jamais été question d'argent ni de sollicitations extérieures, l'amour du maillot suffisait à notre bonheur ! » nous confie Sylvestre Salvi, l'entraîneur-joueur de l'époque. Et pour preuve : peu importe la distance à effectuer, les jeunes Costarmoricains effectuaient les déplacements avec leurs véhicules personnels. Les trajets s'avéraient alors aussi épiques que joyeux mais l'économie réalisée par la non-location d'un car et le produit des recettes de matchs était alors réinjectée dans une nuit d'hôtel permettant aux « champions » d'être en forme pour la rencontre du dimanche. Au-delà d'une succession de victoires en championnat, la saison 1972-1973 est marquée par un parcours mémorable en Coupe

de France. Avec des succès tous plus inattendus les uns que les autres, la jeune équipe de DSR renversait des montagnes et c'est le club de Laval, alors en Division 2, qui commençait par en faire les frais fin 1972.

En avant vers un 8^{ème} de finale de Coupe de France !

Plus l'épopée grandissait, plus les supporters étaient nombreux : 10 000 personnes en 32^{èmes} de finale à Saint-Brieuc contre Le Mans et jusqu'à 18 000 personnes lors du tour suivant à Brest face au FC Lorient ! Ce magnifique parcours s'est malheureusement soldé par une

défaite face au FC Rouen mais la satisfaction personnelle, le chemin parcouru et le bonheur qui en ont découlé laissent une trace indélébile tant dans les souvenirs des protagonistes que dans les annales du club Rouge et Noir. Bien placé pour évoquer le sujet, Sylvestre nous livre quelques conseils qui pourraient être donnés aux clubs amateurs vivant la même aventure : « En Coupe de France, il faut bien évidemment prendre connaissance des adversaires que vous affrontez mais je pense qu'il ne faut pas se mettre de pression supplémentaire. Il faut disputer ces rencontres comme un dimanche classique de championnat en restant humbles, en se faisant confiance et en étant conscients de ses valeurs. »



Sylvestre
Salvi

Quand l'entraîneur-joueur nous présente ses coéquipiers de l'époque...

- **Bernard REYT** : Un goal à réflexe. Je me souviens encore du 16^{ème} de finale contre Brest où il arrête un pénalty peu évident que j'avais provoqué. Il n'était pas très grand mais c'était une pile.
- **Joël ANTHOINE** : Un petit latéral très tonique, voilà le profil de Joël. C'était un des plus vieux joueurs de l'effectif mais un arrière de très bonne qualité.
- **Yvon SCHMITT** : Quelqu'un qui pouvait jongler avec une balle de ping-pong. Un libéro avec une technique hors-pair qui avait, en quelque sorte, le style de Laurent Blanc.
- **Jean-Yves PERSON** : Jean-Yves était le plus ancien de l'effectif. Ce n'était pas le meilleur footballeur mais il nous apportait quelque chose que nous n'avions pas, nous les jeunes, c'est cet esprit de combativité. Il ne lâchait rien, il était assez dur mais il nous faisait du bien !
- **Hervé LE COZ** : Un petit gabarit inusable. Qu'est-ce qu'il en parcourait des kilomètres ! D'autant qu'il m'a toujours stupéfait dans sa préparation d'avant qui était loin d'être irréprochable (rires).
- **Yvan LE QUERE** : Professeur de métier, on l'appelait Le Magnusson Breton car c'était un dribbleur hors-pair. Virevoltant et intelligent dans le jeu.
- **Yvon ALLAIN** : Yvon jouait à droite avec Hervé Le Coz. Il avait un pied gauche formidable et cherchait constamment Yvan Quéré en profondeur. Les deux compères étaient d'ailleurs surnommés les lutins du carrefour.
- **Michel ANDRE** : Un joueur qui n'avait pas de très grosses qualités mais qui avait un sens du but incroyable. Je me souviens de ses deux buts contre le Mans en 32^{èmes} de finale, des buts venus de nulle part.
- **Jean-Yves LE COZ** : Un joueur d'une telle classe... Il était au-dessus des autres techniquement mais son problème se situait au niveau de l'hygiène de vie où il n'était pas très sérieux. Néanmoins, il était capable de faire tourner un match à lui tout seul.
- **Jean-Michel LE COZIC et Alain ROUVILLOIS** : Tous les deux jouaient en alternance. Jean-Michel était un gaucher capable d'évoluer à plusieurs postes alors qu'Alain était un pur ailier droitier.
- **Philippe LE MOING** : Junior à l'époque, il n'a disputé que quelques minutes avec nous mais il était tout aussi important que les autres joueurs sachant que nous ne disposions que de 12 éléments dans l'effectif.

Sylvestre Salvi « L'amour du maillot s'est très vite greffé aux joueurs »

Reconversion. Natif de Ploumanac'h, l'ancien entraîneur-joueur transmet sa passion du ballon rond en s'investissant dans les instances du Football Breton. Une véritable vocation pour celui qui a marqué l'histoire du club Rouge et Noir et apprécie désormais le contact avec les jeunes générations.



Julien LE SAINT

Sylvestre, l'épopée de 1973 a naturellement marqué l'histoire de l'En Avant de Guingamp mais restera-t-elle votre plus beau souvenir footballistique ?

Oui, clairement. La saison 1972-1973 fut une merveilleuse aventure avec le parcours en Coupe de France où nous avons réussi à battre 4 équipes de D2 alors que nous évoluions en DHR et que l'ossature de l'équipe était constituée de jeunes joueurs qui arrivaient tout juste « chez les grands ».

En parlant de jeunes : à cette époque vous avez seulement 22 ans et vous êtes joueur, capitaine et entraîneur ! Comment est-ce possible ?

Cela peut paraître étonnant d'autant qu'il y avait des joueurs plus expérimentés que moi mais j'ai toujours eu des responsabilités et ce peu importe les clubs ou les équipes dans lesquelles j'ai évolué (ndlr : club de Perros-Guirec, sélection départementale des « Côtes du Nord », équipe du lycée de Lannion...). Par ailleurs, j'avais un diplôme d'initiateur et j'étais quelqu'un de responsable donc cela a très bien fonctionné avec des coéquipiers très respectueux et à l'écoute.

Au vu des exploits réalisés, on peut légitimement dire que vous avez posé les



« bases » du club...

Tout à fait. Par la suite, le club n'a fait que progresser d'année en année et, malgré quelques embûches, il a très vite rebondi en continuant de se structurer avec l'arrivée de nouvelles installations comme le Centre de Formation. Dans le même temps, l'amour du maillot s'est très vite greffé aux joueurs qui venaient de l'extérieur et, avec un Président qui connaissait très bien les rouages du football, le club a performé et s'est fait un nom.

Aujourd'hui, vous vous investissez dans les

instances du Football Breton. Une suite logique à votre parcours de footballeur ?

Oui, depuis longtemps j'avais en tête cette « continuité » car toute ma carrière s'est déroulée dans les Côtes d'Armor et, depuis mon arrivée à Guingamp (ndlr : 61 licences), je n'ai jamais quitté la Ligue et le District. J'ai toujours eu envie de transmettre et être au contact des plus jeunes. Je suis très content d'être à la Ligue et au District car cela me permet également de rester en relation avec des personnes que j'apprécie. ■

UN OUTIL GRATUIT POUR LES CLUBS !

Tous les 15 jours, des conseils concrets pour mieux gérer votre association et vous inspirer de ce qui se fait ailleurs.



Demandez à recevoir GRATUITEMENT cette lettre d'information, par mail, à : abonnement@rcmedia.fr

| Vincent Bodescot |

« Le poste qu'il me fallait pour évoluer »

Passionnant. Vincent a toujours eu un goût prononcé pour le sport et plus particulièrement pour le football. Juriste de formation, passé par le Comité National et Olympique Sportif Français (CNOSF) ainsi que par la Fédération Française de Basket-Ball (FFBB), le natif de Ravensburg en Allemagne a finalement décidé d'allier son travail et sa passion en rejoignant la Ligue en tant que Responsable Juridique et Administratif. Par Benjamin Gaillard

compte que j'étais mené par mon goût de la justice et l'envie d'apprendre davantage sur les règles de fonctionnement de la société. C'est ce qui m'a poussé à suivre des études de droit conclu par un Master en Droit du Sport et, suite à une expérience d'un an avec l'ONG Enfants du Mékong (qui œuvre pour la formation et

l'accompagnement d'étudiants issus de milieux défavorisés), j'ai intégré le CNOSF puis la FFBB en tant que juriste.

Pourquoi avoir décidé de rejoindre la Ligue ?

Guidé par mon envie d'apprendre, je voulais rejoindre une structure à taille humaine

« Accompagner et conseiller les différentes commissions »



Philippe Georges entouré de Benoît Ollivo (à sa droite) et Vincent Bodescot (à sa gauche).

Vincent, pouvez-vous nous retracer votre parcours ?

Après avoir vécu en Allemagne, je suis arrivé à Grenoble à l'âge de 11 ans. Passionné de sport, j'ai pratiqué le ski de randonnée, la voile, mais aussi le football. Au fil du temps, je me suis rendu

et contribuer au développement de la Ligue. Je voulais également rejoindre une structure qui colle à ma passion pour le football. Suite à des échanges avec différents acteurs de la Ligue, je me suis vite rendu compte que c'était le poste qu'il me fallait pour évoluer professionnellement.

Quel sera votre rôle ?

Mon rôle sera d'être un appui juridique pour les différents ac-

teurs de la Ligue sur les points réglementaires ou encore d'accompagner et conseiller les différentes commissions de la Ligue en particulier la Commission de Discipline et la Commission d'Appel. Une autre mission importante sera l'accompagnement des différents services de la Ligue sur les questions d'ordre juridique. Mon recrutement constituant la création d'un nouveau poste, l'objectif sera également de

mettre en place de nouveaux process.

Comment s'est déroulée votre acclimatation ?

L'ambiance générale est plus qu'agréable. Je suis arrivé en début d'année et tout le monde m'a accueilli à bras ouverts. C'est un réel plaisir de pouvoir échanger et se nourrir du domaine de compétence de chacun. ■

Benoît Ollivo, la passion comme moteur

Trajectoire. La cinquantaine joviale, Benoît occupe désormais un poste qui lui tient à cœur : celui d'assistant informatique au sein de la Ligue. A sa rencontre, l'abord est tout de suite ouvert et sympathique, je sens que l'homme qui est devant moi a envie de transmettre son dynamisme et son vécu dans un milieu qui le passionne depuis toujours.

Par Jean-Pierre Josselin.

Après plus de 30 ans de carrière chez Stellantis (ex PSA-Citroën), comme analyste programmeur puis chef de projet, Benoît avait visiblement envie de voir autre chose. Une offre d'emploi émanant de la Ligue, il décida ainsi de postuler afin d'épauler un service informatique qui représente désormais l'un des fers de lance de l'entité Bretonne.

Auditionné le matin, il avait supplanté tous les candidats au poste dès l'après-midi. Renonçant au procès de jeunisme généralement observé, la Ligue faisait le choix d'un candidat au parcours atypique mais convaincant comme nous le confie son Directeur Général

Philippe Georges : « La notion d'âge n'était pas une priorité dans notre processus de recrutement. Le parcours de Benoît nous a séduit par son vécu, sa personnalité et son profil correspondait parfaitement au poste recherché. »

Depuis quelques semaines, Benoît est loin d'être dépaysé, lui qui a pratiqué le football à La Penthièvre

puis l'Olympique Maroué avant de terminer au Stade Briochin. Par la suite, son activité professionnelle l'amenant en terres Bretonnes, il s'installe avec sa famille à Domloup.

Arbitre-assistant dès que le besoin s'en fait sentir

Actuellement c'est tout proche, du côté de Châteaugiron, qu'il occupe les fonctions de dirigeant-adjoint des U17 et il ne dédaigne pas à dépanner comme arbitre-assistant dès que le besoin s'en fait sentir ! Guidé par son désir de transmettre et sa volonté d'être « au contact des autres », ce qui n'était pas forcément le cas dans son emploi précédent, il aura pour mission d'aider les clubs à plusieurs niveaux (tablettes, FMI, animation du Portailclubs...)



Philippe Georges : « Deux recrutements indispensables... »

Philippe, avec l'arrivée de Vincent et Benoit, la Ligue a décidé de se renforcer dans deux domaines très précis...

Ces deux recrutements nous paraissaient indispensables pour des raisons différentes. D'un côté, Benoit a été embauché afin de soutenir le titulaire du poste dans la relation avec les clubs notamment. De l'autre, Vincent vient occuper un poste qui n'existait pas auparavant mais le domaine juridique prend désormais une place importante dans notre activité.

La Ligue en est à quatre

recrutements depuis septembre si on prend en compte Xavier (Morin) et Céline (Le Gal). D'autres recrutements sont-ils à prévoir ?

Effectivement, l'arrivée de Xavier nous a permis de renforcer l'équipe technique alors que Céline est quant à elle venue épauler Mayon et Tiphaine au sein de l'IR2F. Nous tâchons de nous adapter constamment aux besoins de la Ligue et, prochainement, nous devrions recruter un CTRA (Conseiller Technique Régional en Arbitrage) dont l'un des objectifs sera de soutenir les clubs dans le développement de l'arbitrage.



Agenda

Du Vendredi 24 au Dimanche 26 Février

25^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats (Lorient-Auxerre, Nantes-Rennes, Lille-Brest)
25^{ème} journée de Ligue 2 BKT (Guingamp-Caen)



Mercredi 01 Mars

¼ de finale de la Coupe de France
Tirage au sort de la Coupe Région Bretagne : ¼ de finale Futsal, ¼ de finale Jeunes, ¼ de finale Femmes, 1/8^{ème} de finale Hommes.



Du Vendredi 03 au Dimanche 05 Mars

26^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats (Lyon-Lorient, Strasbourg-Brest, Rennes-Marseille)
26^{ème} journée de Ligue 2 BKT (Paris FC-Guingamp)
23^{ème} journée de National (Orléans-Stade Briochin, Concarneau-Cholet)



Du Vendredi 10 au Dimanche 12 Mars

27^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats (Lorient-Troyes, Auxerre-Rennes, Brest-Paris SG)
27^{ème} journée de Ligue 2 BKT (Guingamp-Dijon)
24^{ème} journée de National (Stade Briochin-USL Dunkerque, Châteauroux-Concarneau)
¼ de finale de Coupe Gambardella Crédit Agricole



Mardi 14 ou Mercredi 15 Mars

Tirage au sort de la Coupe Région Bretagne : ½ finale Futsal, ½ finale Jeunes, ¼ de finale Hommes.



Du Vendredi 17 au Dimanche 19 Mars

28^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats (Nice-Lorient, Paris SG-Rennes, Troyes-Brest)
28^{ème} journée de Ligue 2 BKT (Annecy-Guingamp)
25^{ème} journée de National (Concarneau-Stade Briochin)



CE QUE NOUS VOUS PROPOSONS

ÉQUIPEMENT SPORTIF COLLECTIF OU INDIVIDUEL

Nous sommes en capacité de répondre à tous vos besoins d'équipements sportifs (textile, matériel). Notre réseau de 450 magasins permet aussi de répondre aux besoins d'équipements individuels, de vos licenciés, bénévoles, salariés.

CADEAU D'ENTREPRISE

Nous pouvons vous accompagner dans la gestion de vos cadeaux d'entreprise, en vous apportant des idées et des opportunités produits via nos marques partenaires. N'hésitez pas à faire appel à nous pour faire plaisir à vos collaborateurs.

TEXTILE PROFESSIONNEL OU PERSONNALISABLE

Nous disposons d'une offre adaptée à vos besoins professionnels ainsi qu'une offre de textile personnalisable à l'effigie de votre établissement.

CARTES CADEAUX

La carte cadeau est un outil simple et facile à prendre en main pour vos collaborateurs, elle est utilisable dans nos 450 magasins. N'hésitez pas à nous solliciter pour bénéficier de remises attractives sur des gros volumes.

OFFRE «LOCATION MONTAGNE»

Bénéficiez de remise jusqu'à -60 % sur votre location de matériel en ligne grâce au partenariat gratuit pour les Clubs, Collectivités, Entreprises, CSE.

SPONSORING

Nous pouvons vous faire profiter de notre portefeuille de plus de 10 000 clubs sportifs amateurs pour vos opérations de sponsoring. Valorisez votre image d'enseigne en soutenant financièrement le sport amateur !



PARTENAIRES BREIZH ELITES



FOURNISSEURS BREIZH OFFICIELS



PARRAINS BREIZH OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



WWW.FOOTBRETAGNE.FFF.FR

